



Cher Monsieur Gökbilgin,

C'est avec émotion que j'ai pris connaissance de votre bel article sur Mgr Mulla, publié dans le journal Vatikan que vous avez bien voulu m'envoyer. Je vous en suis infiniment reconnaissant. Bien souvent encore je songe à ce cher Monsieur Mulla et revis en pensée ces petites réunions dans sa chambre où il me donnait des leçons de turc, agrémentées de récits sur sa jeunesse en Crète et en France. C'était un homme si charmant, et c'est bien dommage qu'il a eu une mort si soudaine. Arrivé à la clinique, il a eu de rares moments de lucidité et c'est, grâce à Dieu, dans un de ces moments-là que j'ai pu avoir avec lui un dernier entretien, hélas bien court. Que son âme repose en paix.

Veuillez, cher Monsieur Gökbilgin, agréer mes meilleurs sentiments avec l'espoir de vous revoir un jour.

Arn. van Lantschoot